

— Eh bien, en suivant ce petit sentier, je suis arrivé, après dix heures de marche, dans un joli bas-fonds où le soleil pénètre et où l'on se sent tout réjoui de sa douce chaleur. J'en étais si heureux, si heureux, que j'ai voulu m'en passer la fantaisie et qu'après m'être d'abord assis, j'ai fini par me coucher tout de mon long.

— Et ensuite ?

— Ensuite je me suis endormi.

— Et après ?

— Après je me suis éveillé.

— Mais, de grâce, épargnez-moi les détails inutiles.

— Soit, mon lieutenant. Je vous dirai donc qu'en m'éveillant, j'ai aperçu au-dessus de ma tête, à l'abri d'une cime de rocher, une plante qui m'a paru être celle que vous m'avez si souvent recommandé de chercher. Mais elle est perchée si haut que, pour y atteindre, il faudrait être un vrai chamois.... Je vous conduirai au lieu où se trouve cette plante quand vous voudrez....

— J'irai demain, s'écria Etienne ; et s'il ne me fallait pas pourchasser sur l'heure les contrebandiers, je partirais à l'instant même.... mais finissons-en d'abord avec la contrebande.

Et, appelant tous les douaniers qui composaient le poste, il leur donna ses instructions pour l'expédition nocturne qu'il devait diriger contre les fraudeurs.

II.

Lorsque la nuit fut venue, Etienne fit sortir un à un les quelques hommes qu'il commandait, et alla ensuite s'assurer que chacun d'eux occupait la position qui lui avait été assignée. Puis il se plaça lui-même sur un des points les plus avancés du terrain où sa petite troupe était échelonnée. Ces